

# LE PETIT COMTOIS

★ ★ 4 Rédaction et Administration : 20, rue Gambetta, BESANÇON

## L'APPEL DES CARDINAUX

Appel ou condamnation ? Les deux sans doute s'inscrivent dans ce message des cardinaux de France à l'Épiscopat de Grande-Bretagne et des États-Unis.

L'appel sera-t-il entendu ? On voudrait l'espérer. Mais, dans ce monde en folie, peut-on encore faire fond sur la bonne volonté des dirigeants anglo-américains ? Si persuasives qu'elles soient, les paroles des princes de l'Église française n'apprendront rien à M. Churchill ni à M. Roosevelt... Ils savent depuis longtemps que les coups portés par leur aviation font surtout des victimes innocentes et accumulent les cadavres de ces Français, dont ils s'affament cependant les amis. Ce n'est pas aujourd'hui seulement que monte vers eux le cri tantôt de pitié, tantôt de colère, de populations qui, si elles attendaient une quelconque libération, ne demandaient pas qu'elle devint à ce point définitive.

Langage d'archevêques est toujours plein d'unction et de nuances... Aussi bien nos cardinaux, tout en soulignant « les opérations cruelles menées par les puissances alliées » et dont ils sont « chaque jour les témoins », s'affament-ils « convaincus que l'on pourrait s'efforcer de distinguer avec plus de soin les objectifs militaires des humbles demeures populaires de femmes et d'enfants qui les avoisinent ». Là est la condamnation.

Oui, certes, l'on pourrait, avec un peu de bonne volonté, limiter les dégâts ! Puisque nous sommes obligés de subir la guerre, qu'un moins rien ne soit négligé pour qu'elle soit plus humaine et limitée aux combattants... « Ça ce n'est plus de la guerre ! » C'est la réflexion pleine d'amertume qui jaillit spontanément, au lendemain de chaque raid anglo-américain au-dessus de nos villes, sur les lèvres de ceux qui en subissent les effets. Mais sans doute est-ce trop demander aux aviateurs anglo-américains que de descendre plus bas, pour viser plus juste. Ce n'est pas, et on l'a dit souvent, d'une hauteur de 5 à 6.000 mètres, qu'un aviateur, si habile et si exercé soit-il, peut prétendre atteindre l'objectif qui lui a été assigné. Mais descendre plus bas, c'est courir plus de risques.

Défendons-nous donc contre toute illusion. L'appel des cardinaux s'inspire des plus charitables sentiments et on ne pourrait que lui reprocher de venir bien tard. Quel sort leur réserveront les évêques catholiques d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique ? Et à leur requête quelle sera la réponse de MM. Churchill et Roosevelt ? Elle s'inscrira dans les prochains bombardements.

Jacques SEPTREUIL.

## Le salaire des prisonniers rapatriés

Paris. — Le commissariat général aux Prisonniers de guerre rapatriés communique : Les prisonniers rapatriés salariés du Commerce, de l'Industrie ou de l'Artisanat dont l'ancienne entreprise n'a pas complètement disparu ont droit, pendant les six premiers mois de réemploi qui suivent leur retour à la garantie d'un salaire qui ne peut être inférieur à leur salaire d'avant-guerre, éventuellement majoré des relèvements intervenus.

En cas de réduction d'activité ou même de fermeture de l'entreprise par suite de la pénurie des transports, de bombardements ou d'évacuation, cette garantie subsiste et le prisonnier rapatrié doit continuer à être payé au tarif plein jusqu'à l'expiration des six mois.

L'employeur fait l'avance des salaires ou des compléments de salaires qui lui sont remboursés par les commissions nationales de reclassement.

S'adresser pour tous renseignements au secrétaire au reclassement de la Maison du Prisonnier le plus proche.

## Petites nouvelles

Paris. — Vendredi soir, vers 22 h. 30, la tombe de Stavisky au cimetière du Père-Lachaise, a été en partie détruite par l'explosion d'un engin. Des dégâts ont été occasionnés aux tombes voisines. Il semble qu'on ait voulu atteindre la tombe d'Edouard Drumont adossée à celle de Stavisky.

Londres. — Le duc de Windsor a formellement démenti les nouvelles annonçant qu'il avait l'intention de démissionner de son poste de gouverneur des îles Bahama et qu'il se préparait à adopter la nationalité américaine.

## Des violents combats continuent sur le front méridional de l'ITALIE

### Communiqué allemand

Grand Quartier Général du Führer. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Après avoir, dans la matinée du 20 mai, effectué des pointes de reconnaissance contre nos nouvelles positions sur l'aile occidentale du front d'Italie du Sud, l'ennemi a en... de nouveau dans l'après-midi, une attaque d'envergure soutenue par d'importantes forces d'infanterie et de chars. Dans le secteur de Pico-Pontecorvo, l'adversaire a réussi une pénétration locale ; des contre-mesures de verrouillage sont en cours. Aux abords de la ville de Pontecorvo, des attaques ennemies particulièrement violentes ont été arrêtées.

Dans le secteur de Piedimonte, de nouveaux groupes d'attaque ennemis ont été anéantis sous le feu concentré de l'artillerie et des mortiers. Au cours d'une contre-attaque, une pénétration dans la partie sud-est de la ville a été rejetée après un violent combat. Lors des durs engagements défensifs de ces derniers jours, le colonel Nagel, chef d'un groupe de combat, s'est distingué par sa vaillance toute particulière.

Sur la tête de pont de Nettuno, au Sud-Est d'Aprilia et au Sud de Cisterna, des opérations assez importantes de patrouilles ennemies ont été repoussées.

Sur le front de l'Est, il n'y a pas eu d'opération importante. La nuit dernière, de puissantes formations d'avions de combat allemands ont attaqué les nœuds ferroviaires de Chetopvka et de Zdobounovo, jetant de très nombreuses bombes explosives et incendiaires et causant de vastes incendies et des destructions. Des batteries côtières de marine ont pris sous leur feu avec une grande efficacité des positions soviétiques sur la presqu'île de Magerbourg, dans la baie de Narva, et ont coulé un bateau de surveillance ennemi.

Au-dessus du golfe de Finlande, des bateaux de surveillance de la marine de guerre allemande ont abattu quatre bombardiers soviétiques.

Lors d'incursions sur les territoires occupés de l'Ouest et la région frontalière occidentale de l'Allemagne, l'ennemi a perdu six avions.

La nuit dernière, quelques avions britanniques ont jeté des bombes dans la région rhéno-wesphalienne.

Un discours du Dr Goebbels. Berlin. — Au cours d'une allocution prononcée devant un grand nombre d'officiers venus de tous les points du front, le Dr Goebbels a brossé un tableau d'ensemble de la situation.

« Il n'y a pas d'exemple, a-t-il déclaré, qu'un peuple qui défend son existence avec courage ait jamais été vaincu. La vie d'une nation dépend non seulement de sa puissance matérielle, mais encore de la fermeté des cœurs et surtout de la volonté de jamais céder. »

Le calme à l'Est. Berlin. — Jamais, depuis un an, l'activité du front n'a été aussi réduite que pendant ces dernières vingt-quatre heures. Cependant, les préparatifs de l'attaque des Soviétiques se concrétisent de plus en plus. On pense, à Berlin, que l'offensive sur le front de Russie commencera en même temps que l'invasion de l'Europe. On prévoit que la prochaine offensive aura lieu dans la direction du delta du Danube et les villes de Dubosari et Grigoriopol. On ne doit pas non plus écarter la possibilité d'opérations secondaires ayant pour objectif la Hongrie et une tentative de percée vers la Baltique à travers la Lettonie et la Lituanie.

## La France sous les bombes

### Des bombes sur Amiens

Amiens. — Au cours de la nuit de vendredi, plusieurs

formations de bombardiers anglo-américains ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur Amiens. Plusieurs immeubles ont été détruits ou incendiés. Une fusée a fait explosion dans une maison ouvrière où trois enfants d'une mère de famille âgés respectivement de six ans, trois ans et trois mois, ainsi qu'une fillette de sept ans ont été brûlés vifs.

Le bilan provisoire des victimes s'élève à neuf morts et dix blessés.

### 79 morts à Tours

Tours. — Samedi, à 12 h. 30, le bilan du bombardement de Tours par l'aviation anglo-américaine s'établissait ainsi : soixante-dix-neuf morts et cinquante-neuf blessés hospitalisés. Les travaux de sauvetage se continuent activement car il reste encore des victimes ensevelies sous les décombres.

### Le Mans a été bombardé

Le Mans. — Au cours de la nuit de vendredi, l'aviation anglo-américaine a bombardé Le Mans. Des bombes sont tombées dans plusieurs quartiers d'habitation causant d'importants dégâts. On compte plusieurs morts et des blessés.

### Une attaque sur Orléans

Orléans. — Un violent bombardement a eu lieu dans la nuit de vendredi à samedi. Un grand nombre de maisons ont été détruites. On craint que les victimes soient nombreuses.

## A L'ETRANGER

### AUX ETATS-UNIS

Les relations avec la Bolivie. Washington. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, a déclaré aux représentants de la presse que l'annonce d'une reconnaissance, par les Etats-Unis, du gouvernement bolivien du major Villarcel étaient sans fondement et que le gouvernement américain n'envisageait pas de modifier sa politique à l'égard de la Bolivie.

### DANS LES BALKANS

L'ex-roi Pierre accepte les exigences de Tito. Londres. — Suivant l'« Exchange Telegraph », l'ex-roi Pierre II de Yougoslavie a accepté de se séparer de M. Pouritch, son « premier ministre », ainsi que du général Mihailovitch, « ministre de la Guerre ». La démission de M. Pouritch, présentée depuis quelque temps déjà, a été acceptée par l'ex-souverain qui a chargé le Dr Ivan Subasic de constituer le nouveau « gouvernement ». Celui-ci avait posé comme condition à son acceptation que le général Mihailovitch ne ferait pas partie du nouveau cabinet, condition à laquelle l'ex-roi Pierre II avait souscrit sans réserve.

Avant que fût connue la démission de M. Pouritch, le « Daily Herald » signalait que le « gouvernement » de l'ex-roi Pierre II était presque au bout de ses ressources financières. Les cinq pays dans lesquels sont déposés les avoirs de l'ancienne Banque nationale yougoslave ; la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Brésil, la Turquie et la Suisse ayant mis l'embargo sur ces dépôts, conformément au désir exprimé par le maréchal Tito, le ministre des Finances de l'ex-roi ne disposait plus que des revenus de la « navigation yougoslave ».

### M. Mihailovitch aurait été assassiné

Zurich. — Selon des informations parvenues de Belgrade et dont l'agence Reuter se fait l'écho, M. Mihailovitch aurait été assassiné avec son escorte par les partisans de Tito, le 13 mai dernier.

### EN BULGARIE

### Prochain remaniement du cabinet

Berlin. — Le porte-parole de la Wilhelmstrasse a déclaré qu'il était question, à Sofia, d'un prochain remaniement du cabinet bulgare décidé pour des raisons de politique intérieure.

## LE TRAVAIL VOLONTAIRE DES FEMMES

### La préfecture régionale communique :

« La situation de l'économie française nécessite tous les jours la mise au travail de nouvelles catégories de la population. La main-d'œuvre masculine n'étant plus suffisante pour faire face à tous les problèmes de l'économie nationale, il est nécessaire de recourir à la mise au travail des femmes.

La loi du 1<sup>er</sup> février 1944 précise que l'obligation de travail concerne toute personne du sexe féminin atteignant 18 ans au moins et 45 ans au plus, qui n'a pas d'enfant légitime, naturel reconnu ou adoptif légalement appelé à un autre emploi ;

Les femmes peuvent donc faire l'objet de mutations et sont soumises à trois règles particulières : 1<sup>o</sup> Les femmes ne sont mutables qu'en France ; 2<sup>o</sup> Elles peuvent être affectées d'office en cas de nécessité pour remplacer les hommes appelés à un autre emploi ; 3<sup>o</sup> Elles ne peuvent être affectées d'offices dans les lieux de travail situés sur des territoires dont ont été évacués, par ordre administratif, les femmes et les enfants. Les femmes oisives ou demi-oisives seront recensées. Après le recensement, elles n'auront plus le choix de leur affectation. Celles qui, sans attendre le recensement, se mettront volontairement à la disposition du service du travail auront la faculté jusqu'à cette date de choisir leur emploi sur les listes d'entreprises qui leur seront communiquées à l'Office départemental du travail.

Les femmes célibataires âgées de plus de 25 ans qui sont susceptibles d'être mutées d'office en France dans une ville autre que celle de leur résidence, ont donc pas changer de résidence, à se présenter sans plus tarder à l'Office départemental du travail en vue d'y choisir un emploi.

De même, dès maintenant, toute femme demandant à changer d'emploi aura la faculté de choisir sa nouvelle entreprise sur une liste qui lui sera soumise par l'Office du travail et qui comprendra toutes les entreprises dont l'urgence des besoins de main-d'œuvre est reconnue. »

## SEUL, LE FRANÇAIS QUI NE CHERCHE PAS A SE SOUSTRAIRE AU TRAVAIL OBLIGATOIRE PEUT SE DIRE PATRIOTE.

## Les déplacements des fonctionnaires

Paris. — Le ministère de la Production Industrielle et des Communications fait savoir : La S. N. C. F. ayant dû, en raison des circonstances, réduire encore notablement, à partir du 15 mai, son service ferroviaire, il est indispensable de restreindre au minimum les déplacements des fonctionnaires.

Le chef du gouvernement a fait parvenir des instructions impératives à tous les organismes officiels pour qu'ils prennent les dispositions nécessaires, notamment :

- 1<sup>o</sup> En limitant aux cas d'absolue nécessité, les convocations à Paris des fonctionnaires provinciaux ; 2<sup>o</sup> En décentralisant les services d'inspection et de contrôle ; 3<sup>o</sup> En confiant à un même fonctionnaire plusieurs missions dans le même rayon d'action ; 4<sup>o</sup> En évitant les rassemblements, congrès, manifestations, etc., à Paris, et s'il est indispensable de les y réunir, en n'en fixant la date qu'après avis des services compétents sur les possibilités de retour des personnes convoquées.

## La Conférence des Dominions n'a pas donné de résultats

Montréal. — Le communiqué publié à l'issue des débats de Londres, écrit la Gazette de Montréal, ne dissimule que difficilement l'insignifiance des résultats obtenus. Il semble bien que l'attitude intransigeante de M. Mackenzie King a rendu impossible le resserrement des liens entre les membres de l'Empire.

En tout cas la conférence des premiers ministres des Dominions n'a absolument rien changé à la structure du Commonwealth.

## La politique des bombardements a fait fiasco

Deux déclarations sensationnelles ont été publiées ces jours-ci dans les camps des Anglo-Américains, par deux autorités britanniques en matière de critique militaire, pour reconnaître le fiasco total de la politique des bombardements suivie jusqu'à présent à l'égard de l'Allemagne. On en vient en somme, chez les Alliés, exactement aux mêmes conclusions qu'en Allemagne. Le principal grief qui ait été fait à la politique de l'assassinat en série, c'est qu'elle était inefficace. Elle n'atteint pas les objectifs militaires qu'elle se propose, mais elle coûte à l'assailant des pertes considérables qui, à la longue, ont une répercussion sensible sur le potentiel de guerre.

Ces deux opinions compétentes prouvent qu'en Angleterre même on commence à comprendre que toute la stratégie suivie jusqu'ici contre l'Allemagne a été une erreur, qu'il est impossible de gagner la guerre uniquement par le terrorisme aérien, et qu'il n'y a pas moyen d'éviter l'épreuve redoutable du débarquement. Il apparaît de plus en plus, maintenant, à tous les esprits, que c'est sur la terre ferme seulement que pourra se décider le sort de la guerre.

## CHRONIQUE REGIONALE

### ARRETE DU BEFEHLSHABER NORD-OST FRANKREICH

L'arrêté du Befehlshaber Nord-Ost Frankreich du 1<sup>er</sup> février 1944 interdit la circulation des véhicules automobiles pendant les heures réglementaires de camouflage dans les départements : Doubs, Jura (partie occupée), Ain (partie occupée), Haute-Saône, Territoire de Belfort, Côte-d'Or, Saône-et-Loire (partie occupée), Haute-Marne, Aube, Tonne, Nièvre, Allier (partie occupée), Marne, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges. Dès à présent et jusqu'à nouvel ordre, la circulation des véhicules automobiles est interdite entre 21 h. et 5 heures du matin.

### MILICE FRANÇAISE

Qui a créé la Milice Française ? Le maréchal Pétain, chef de l'Etat ; qui contrôle la Milice Française ? Pierre Laval, chef du gouvernement ; qui commande la Milice Française ? Joseph Darnand, secrétaire général au Maintien de l'ordre.

Jeunes Français qui voulez combattre pour le salut de la France, adhérez à la Milice Française. 13, rue Mégevand, Besançon, pour le Doubs, le Jura et l'arrondissement de Gex, zone nord ; caserne Vauban, avenue Foch, pour le Territoire de Belfort.

### INTERDICTION DE CIRCULATION

Par décision de M. le Secrétaire général au Maintien de l'ordre, la circulation de tous véhicules à moteur est interdite dans les départements du Puy-de-Dôme, du Cantal de la région de Lyon, des Bouches-du-Rhône, du Gard, du Vaucluse, de la Corrèze et de la Dordogne, à l'exception des véhicules des officiers de la police française ou de ceux occupés par la police française en uniforme et en service commandé, entre 21 heures et 5 heures.

### CONSOUMATION DE L'ELECTRICITE

Par décision de M. le ministre de la Production industrielle et aux Communications, les mesures applicables pendant la semaine du 11 au 17 mai sont prolongées durant la semaine du 19 au 25 mai.

## LA PRESSION anglo-américaine sur les neutres

Aucun accord avec la Suède

Stockholm. — Le journal suédois « Stockholm Tidningen » publie un démenti du ministère des Affaires étrangères de Suède relatif à une information de source américaine selon laquelle un accord serait intervenu entre les négociateurs suédois et américains au sujet des roulements à billes.

### La pression sur la Suisse

Washington. — M. Charles P. Taft, chargé de mission au département d'Etat américain à l'Economie de guerre, a reconnu, au cours d'une mission à Indianapolis, que les Etats-Unis ne se contentent pas d'exercer une forte pression sur le Portugal et la Suède, mais que la Suisse elle-même, est l'objet de leur part de mesures économiques.

## L'Amérique en guerre

### La grève dans les usines d'aviation

Détroit. — Treize usines de guerre de Détroit sont arrêtées par suite de la grève des contremaîtres. Le général Arnold, chef d'état-major de l'air, a souligné que le programme de construction de l'aviation souffrirait particulièrement de cette grève qui a déjà coûté aux Etats-Unis 250 chasseurs. On ne sait encore si les grévistes obéiront à l'ordre de leur association qui leur a demandé de reprendre le travail.

### Le vice-président Wallace se rend en Chine

Washington. — La Mison Blanche annonce que le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace est parti pour la Chine. Son voyage est motivé par le désir de M. Roosevelt de recueillir des renseignements précis sur le théâtre d'opérations.

## DOUBS

### BESANÇON

#### TRAMWAYS ELECTRIQUES

Le service des tramways, jusqu'à nouvel avis, sera effectué suivant les horaires ci-après :

Semaine  
Ligne de Granvelle-Saint-Claude  
Départs de Granvelle pour Saint-Claude : 11 h. 20, 11 h. 40, 12 heures, 13 h. 20, 13 h. 40, 14 heures, 17 h. 20, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.  
Départs de Saint-Claude pour Granvelle : 11 h. 40, 12 heures, 13 h. 20, 13 h. 40, 14 heures, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.

Ligne de gare Viotte-Saint-Fejeux  
Départs de gare Viotte pour Saint-Fejeux : 11 h. 20, 11 h. 40, 12 heures, 13 h. 20, 13 h. 40, 14 heures, 17 h. 20, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.  
Départs de Saint-Fejeux pour gare Viotte : 11 h. 40, 12 heures, 13 h. 40, 14 heures, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.

Ligne des Chaprais  
Départs des Chaprais pour Place du 4-Septembre : 11 h. 25, 11 h. 55, 13 h. 35, 14 h. 25, 17 h. 25, 17 h. 55, 18 h. 25, 18 h. 55.  
Départs de la Place du 4-Septembre pour les Chaprais : 11 h. 40, 12 h. 10, 13 h. 30, 17 h. 40, 18 h. 10, 18 h. 40, 19 h. 10.

#### Dimanches et jours fériés

Ligne de Granvelle-Saint-Claude  
Départs de Granvelle pour Saint-Claude : 13 h. 20, 13 h. 40, 14 heures, 14 h. 20, 14 h. 40, 15 heures, 17 h. 20, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.  
Départs de Saint-Fejeux pour gare Viotte : 13 h. 40, 14 heures, 14 h. 20, 14 h. 40, 15 heures, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.

#### Ligne de gare Viotte-Saint-Fejeux

Départs de gare Viotte pour Saint-Fejeux : 13 h. 20, 13 h. 40, 14 heures, 14 h. 20, 14 h. 40, 15 heures, 17 h. 20, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.  
Départs de Saint-Fejeux pour gare Viotte : 13 h. 40, 14 heures, 14 h. 20, 14 h. 40, 15 heures, 17 h. 40, 18 heures, 18 h. 20, 18 h. 40, 19 heures.

### Faits locaux

Les bicyclettes. — Des plaintes ont été déposées par MM. Henri Fauconnet, peintre, rue Anatole-France, et Maxime Bonnet, rue Fabre, pour vol de leurs bicyclettes.  
Feux de cheminée. — Un feu de cheminée s'est déclaré, 12, rue de la Préfecture, au domicile de M. André Bassard. Il a été éteint par les pompiers.  
— Un autre feu de cheminée s'est déclaré 1, place Risler, chez Mme veuve

